## L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le médecin volant » de Molière

#### Gilles Renaud<sup>1</sup>

#### le 31 octobre 2023

#### Introduction

Le soussigné s'intéresse vivement à la formation des enquêtrices, et a signé 36 documents de travail ayant pour titre « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que ... ». Vous trouverez la liste vers la fin de chaque document. Dans le cadre d'une nouvelle série de documents, nous proposons d'étudier les enseignements pour les détectives que nous livrent les illustres dramaturges, dont Corneille, Racine et Molière. Le premier document de travail s'intitule « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Esther » de Jean Racine, et a paru chez Jurisource le 23 octobre dernier. Le second document, qui est inspiré de la pièce Cinna, de Corneille, en date du 30 octobre courant et celui-ci, poursuivent cet enseignement et jettent un éclairage utile sur les sujets qui sont pertinents aux enquêtes, notamment le comportement<sup>2</sup>, le jugement dont doit faire preuve les enquêtrices, les entrevues des témoins, la nature humaine et, enfin, la question du professionnalisme. De façon toute particulière, la pièce intitulée « Le médecin volant » est indiquée pour ce genre d'étude en raison du niveau de supercherie que l'auteur a cru sage d'inscrire au sein des interactions des personnages, notamment du valet qui doit incarner le rôle du faux médecin, tout en jouant des jumeaux.

## Un examen en enfilade des grandes questions que les enquêtes soulèvent

### Comportement et communication non verbale baisser les yeux

Sganarelle illustre le principe selon lequel un mouvement de la tête, des yeux, et ainsi de suite, est capable de communiquer à autrui ce que l'individu semble penser : « ... Comme il baisse la vue! il voit bien qu'il a failli, le pendard! ... »

Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons Plaider – Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, L'évaluation du témoignage Un juge se livre, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et Principes de la détermination de la peine, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

Toutefois, les enseignements approfondis portant sur la preuve du comportement ne figurent pas dans cette série, question de ne pas s'étendre inutilement.

### Interviewer les témoins - aveu, exemple d'un

Sganarelle déclare dans le cadre de la deuxième scène: « Ah ! pour dix pistoles, je ne dis pas que je ne sois médecin; car, voyez-vous bien, monsieur, je n'ai pas l'esprit tant, tant subtil, pour vous dire la vérité. ... » [Soulignement ajouté.] Règle générale, on a tendance à accorder crédit aux dires des gens dans la mesure que leurs aveux contiennent des commentaires peu flatteurs à leur endroit. Ainsi, nous avons tendance à ne pas croire des commentaires d'autrui qui tendent à être flatteurs à leur endroit.

## Interviewer les témoins - question générale

L'enquêtrice possède la faculté de poser des questions étroites ou comportant une grande portée, suivant son jugement, comme celle que pose Valère au début de la scène première : « Eh bien, Sabine, quel conseil me donnes-tu ? » Si on insère le mot « renseignements » pour « conseil », on atteint le travail des enquêtrices qui posent des questions.

### Interviewer les témoins - questions tendancieuses

L'enquêtrice, en général, ne devrait jamais poser des questions qui orientent le témoin vers la réponse recherchée. Par exemple, Molière fait dire à Sganarelle qui se fait passer pour médecin : « ... Sentez-vous de grandes douleurs à la tête, aux reins ? » L'enquêtrice ne pourrait poser une telle question à une plaignante d'une agression causant des lésions corporelles. Il faudrait obtenir des renseignements à l'effet qu'il y a eu violence dont elle est victime et puis des précisions portant sur les blessures, le tout sans suggérer des réponses.

La question parfaite suit : « ... Je ne sais ce qu'aura fait Sganarelle: je n'ai point eu de ses nouvelles, et je suis fort en peine où je le pourrois rencontrer. [Il revient], Mais bon, le voici. Eh bien, Sganarelle, qu'as-tu fait depuis que je ne t'ai pas vu? » Voir la neuvième scène.

## Interviewer les témoins - traduire leurs propos

Notons que Sganarelle dit ce qui suit à la scène huit : « Ficile tantinapota baril cambustibus. » L'enquêtrice qui reçoit une telle déclaration ne doit pas poursuivre son entrevue sans avoir obtenu une traduction de cet énoncé. De fait, le faux médecin a dit : « ficile doses à peu de frais cambustibus baril » ou, si vous préférez, un tas de sottises.

## Jugement - biais, les témoins font-ils preuve d'un parti pris ?

Nous lisons à la scène première ce qui suit, paroles de Sabine : « ... Si vous en pouviez envoyer quelqu'un qui fût de vos bons amis, et qui fut de notre intelligence [notre ruse pourrait réussir...] » L'enquêtrice doit toujours contrôler non seulement les dires et les gestes des témoins, elle doit scruter leurs amitiés, s'il y a lieu. À ce titre, nous citons que Valère déclare en réponse qu'il faut non seulement dénicher un toubib, mais une qui risque sa réputation, voire le cachot ! Ainsi : « Mais le moyen de trouver sitôt un médecin à ma porte, et qui voulût tant hasarder pour mon service ! Je te le dis franchement, je n'en connois pas un. »

# Jugement – compter sur le fait que les malfaiteurs ne font pas toujours preuve d'intelligence

L'exemple que nous offre Valère de ses efforts de dénicher un complice suit, tiré de la scène première : « C'est un lourdaud qui gâtera tout ; mais il faut s'en servir faute d'autre. Adieu, je le vais chercher. Où diable trouver ce maroufle à présent ? Mais le voici tout à propos. »

### Jugement - crédulité

Sabine exprime cette pensée, à la scène première : « ... et le bon vieillard, qui est assez crédule, m'envoie querir ... » Et, plus loin, « ... Je songe à une chose; si vous faisiez habiller votre valet en médecin: il n'y a rien de si facile à duper que le bonhomme. » Au demeurant, nous lisons : « Valère. ... Gorgibus est un homme simple, grossier, qui se laissera étourdir de ton discours, pourvu que tu parles d'Hippocrate et de Galien, et que tu sois un peu effronté. » L'enquêtrice doit se poser la question, à savoir, est-elle crédule ? Peut-on réussir à la duper aisément ?

## Jugement - exagérations du témoin

L'enquêtrice s'évertue toujours à évaluer de façon critique les paroles d'un témoin en puissance, question de bien saisir s'il s'agit de paroles bien pesées ou de propos sans queue ni tête. En guise d'exemple, que pensez de Sganarelle lorsqu'il déclare : « Hippocrate dit, et Galien, par vives raisons, persuade qu'une personne ne se porte pas bien quand elle est malade. Vous avez raison de mettre votre espérance en moi, car je suis le plus grand, le plus habile, le plus docte médecin qui soit dans la Faculté végétale, sensitive et minérale. » Plus loin, il dit : « Ne vous imaginez pas que je sois un médecin ordinaire, un médecin du commun. Tous les autres médecins ne sont, à mon égard, que des avortons de médecins. J'ai des talents particuliers, j'ai des secrets. Salamalec, salamalec, Rodrigue, 23as-tu du cœur? signor, si; signor, no. Per omnia sæcula sæculorum. Mais encore, voyons un peu. »

## Jugement - le témoin tente de vous donner le change ?

Il s'agit d'une des questions que toutes les détectives doivent se poser, car on cherche souvent à faire croire des histoires aux enquêtrices, question de brouiller les pistes. Le médecin volant comporte cet exemple, à la scène première : « Sabine ... nous nous sommes avisées d'une bonne invention pour différer le mariage. C'est que ma cousine, dès l'heure que je vous parle, contrefait la malade ... »

## Jugement - mémoire médiocre ou gros mensonge ?

Nous invitons la lectrice à juger si ces passages démontrent un témoin qui possède une piètre mémoire ou qui dit des sottises, voire des mensonges de propos délibéré. Ainsi, la cinquième scène contient ce qui suit :

Sganarelle

Y a-t-il quelqu'un qui sache écrire?

Gorgibus

Est-ce que vous ne le savez point?

Sganarelle

Ah! je ne m'en souvenois pas; j'ai tant d'affaires dans la tête, que j'oublie la moitié...

## Jugement - ouï-dire, on peut parfois s'y fier ?

La scène six de la pièce contient ce passage : « L'Avocat. J'ai ouï dire que la fille de monsieur Gorgibus étoit malade; il faut que je m'informe de sa santé, et que je lui offre mes services comme ami de toute sa famille. ... » Parfois, on peut se fier aux cancans, mais il faut surtout retenir que le ouï-dire peut donner lieu à une piste utile.

## Jugement - surveiller du meilleur endroit où tout voir

La scène quinze compte ce passage : « Gros-René. Ah! ma foi! voilà qui est drôle! comme diable on saute ici par les fenêtres! Il faut que je demeure ici, et que je voie à quoi tout cela aboutira. »

## Jugement - vocabulaire, vérifier la compréhension

Il est toujours indiqué pour l'enquêtrice de vérifier le niveau de compréhension du témoin, question de vocabulaire, car les réponses peuvent démontrer que le témoin n'a rien compris. En guise d'exemple, Sganarelle se fait poser une question a la scène deux, afin de mesurer sa compréhension et il dit : « Ce que je sais faire, monsieur? employez-moi seulement en vos affaires de conséquence, ou pour quelque chose d'importance: par exemple, envoyez-moi voir quelle heure il est à une horloge, voir combien le beurre vaut au marché, abreuver un cheval, c'est alors que vous connoîtrez ce que je sais faire. » Certains diront que « importance » et « de conséquence » sont des vocables complémentaires.

### Nature humaine – gestes et paroles sont incongrus

L'enquêtrice doit toujours contrôler afin de vérifier si ce que le témoin dit s'accorde avec ces gestes. On ne peut pas toujours s'attendre à ce que cette situation soit aussi explicite (et ridicule) que ce qui suit, tirée de la huitième scène : « Sganarelle. [On lui offre de l'argent pour payer ses services à titre de médecin, une qualité qu'il ne possède pas] Vous moquez-vous, monsieur Gorgibus? Je n'en prendrai pas, je ne suis pas un homme mercenaire. (Il prend l'argent.) Votre très-humble serviteur. »

## Nature humaine - qui vient de loin est vu comme savant

L'enquêtrice doit redouter que le témoin en puissance soit un de ceux qui a tendance à assigner un grand poids aux dires, aux opinions, d'une personne qui est originaire de l'étranger. Par exemple, Sabine s'exprime ainsi dans le cadre de la scène quatre : « Je vous trouve à propos, mon oncle, pour vous apprendre une bonne nouvelle. Je vous amène le plus habile médecin du monde, un homme qui vient des pays étrangers, qui sait les plus beaux secrets, et qui sans doute guérira ma cousine. On me l'a indiqué par bonheur, et je vous l'amène. Il est si savant, que je voudrois de bon cœur être malade, afin qu'il me guérît. »

# Nature humaine - poussez très loin une ruse, même au bord du gouffre

La quatorzième scène contient cet exemple d'un personnage, Sganarelle, dont la ruse est quasiment découverte, mais qui décide néanmoins d'aller de l'avant. Ainsi :

Ma foi, me voilà attrapé, ce coup-là; il n'y a plus moyen de m'en échapper. Le nuage est fort épais, et j'ai bien peur que, s'il vient à crever, il ne grêle sur mon dos force coups de bâton, ou que, par quelque ordonnance plus forte que toutes celles des médecins, on ne m'applique tout au moins un cautère royal sur les épaules. Mes affaires vont mal: mais pourquoi se désespérer? <u>puisque j'ai tant fait, poussons la fourbe jusqu'au bout. Oui, oui, il en faut encore sortir, et faire voir que Sganarelle est le roi des fourbes</u>. [Soulignement ajouté.]

## Nature humaine - secrets, souvent dévoilés

L'enquêtrice ne devrait pas se croire déboutée si un témoin en puissance lui dit qu'il ne peut discuter du dossier en question, car il s'agit d'un secret. Selon notre expérience au prétoire, le commun des mortels se fait un plaisir de dévoiler des soi-disant secrets. La pièce nous offre cet exemple, à la scène première : « Sabine ... mais, comme ma cousine m'a confié le secret de l'amour qu'elle vous porte ... »

#### Nature humaine - serments

La scène douze illustre aussi la fragilité des serments : « Sganarelle. Vous m'en priez avec tant d'instance... Quoique j'eusse fait serment de ne lui pardonner jamais; allez, touchez là, je lui pardonne. »

#### Professionnalisme - avouer vos erreurs

La personne qui est responsable d'une équipe, petite ou nombreuse, gagne le respect de ses associés et subalternes, en avouant ses erreurs. Ainsi, nous lisons à la scène treize : « Valère. Il faut que j'avoue que je n'eusse jamais cru que Sganarelle se fût si bien acquitté de son devoir... »

## En guise de conclusion

Cette pièce nous fournit des indices utiles quant aux techniques policières que doivent maitriser les enquêtrices, tout en nous faisant rire. Il faut puiser la sagesse et la connaissance aux endroits où ils se trouvent.

Découvrez les articles de la série « Les techniques policières » :

- <u>Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin</u>
- <u>Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »</u>
- <u>Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson</u>
- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »
- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »
- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »
- Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »
- Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »
- <u>Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin</u>

- <u>Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de</u> madame Imbert »
- Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »
- <u>Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes</u> arrive trop tard »
- <u>Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »</u>
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de bérvls »
- <u>Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle «</u> L'aristocratique célibataire »
- <u>Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de</u> l'ingénieur »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »
- <u>Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des</u> Rougon
- Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger
- <u>Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures</u> d'Arthur Gordon Pym
- <u>Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser</u> au lépreux
- <u>Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant</u> chargé de chaines
- Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince
- <u>Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible</u>
- Les enseignements qu'Emile Zola nous livre au moyen du roman La curée
- <u>Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair</u> et le sang
- <u>Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la</u> forêt
- <u>Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles</u>
  Les plaisirs et les jours
- <u>Les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray</u>
- <u>Les enseignements que Guy de Maupassant nous livre dans le cadre de six de ses contes publiés de 1875 à 1880</u>

- <u>Les enseignements qu'Émile Zola nous livre dans le cadre du roman Le ventre de Paris</u>
- Les enseignements que Victor Hugo nous livre dans le cadre de Tome 1 (Fantine) du roman Les Misérables